

**MARCHÉ AUX ESCLAVES ET
HAREM: EPISODE INÉDIT DE
LA PIRATERIE BARBARESQUE
AU XVIII^E SIÈCLE, PP. 10-69**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649776351

Marché aux Esclaves et Harem: Episode Inédit de la Piraterie Barbaresque au XVIIIe Siècle, pp. 10-69 by Anonymous

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

ANONYMOUS

**MARCHÉ AUX ESCLAVES ET
HAREM: EPISODE INÉDIT DE
LA PIRATERIE BARBARESQUE
AU XVIIIÈ SIÈCLE, PP. 10-69**

MARCHÉ
AUX
ESCLAVES ET HAREM

IMPRIMERIE EUGÈNE HEUTE ET C^{ie}, A SAINT-GERMAIN.

MARCHÉ
AUX
ESCLAVES ET HAREM

ÉPISEDE INÉDIT

DE LA

PIRATERIE BARBARESQUE

AU XVIII^e SIÈCLE

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE, 28

—
1875

MARCHÉ
AUX
ESCLAVES ET HAREM

nous vîmes engagées avec les hommes de mauvaise mine qui nous conduisaient dans de petites rues étroites et tortueuses où l'on pouvait à peine marcher deux de front et dans lesquelles, du reste, nous ne rencontrâmes âme qui vive, ce qui ne laissa pas que de nous causer bientôt une certaine épouvante, je dois le dire, de nous trouver dans cette solitude et au milieu de ce silence, ne sachant où nous allions. Cependant, en avançant toujours, nous arrivâmes à une place qui s'ouvrait devant une grosse mosquée, et ce fut là que se présentèrent à notre vue les premiers habitants de cette taciturne ville. C'était un étrange mélange d'hommes vêtus et non vêtus, mais tous d'une laideur à faire fuir. Les uns avaient le teint tout cuivré et les au-

tres parfaitement noir, puis avec cela ils étaient vêtus de costumes d'une originalité plus ou moins remarquable. Parmi eux se trouvaient aussi des nègres du plus beau noir, lesquels étaient de la tête aux pieds entièrement nus. C'était en un mot un spectacle assez bizarre que de voir tout ce monde circuler, fort paisiblement d'ailleurs, sur cette place. Mais, lorsque toutes les deux nous y fîmes notre apparition, inutile de dire le cercle de curieux qui se forma aussitôt autour de nous et avec quels yeux étranges nous fûmes regardées et toisées l'une et l'autre par tout ce laid public dans la mine duquel il était facile toutefois de lire qu'il n'avait pas l'habitude de voir souvent de jeunes esclaves blanches comme nous être amenées dans

leur pays. Notre présence y était donc un événement, mais de la part de plusieurs de ces curieux, ce qui parut surtout redoubler leur attention, c'était de nous voir offertes à leurs regards à moitié nues et enchaînées comme nous l'étions ; cela même nous fit passer à leurs yeux pour deux prisonnières de guerre, venant sans doute de quelque contrée étrangère, lesquelles leurs lois ordonnaient qu'on vendit comme esclaves. Peut-être même cette curiosité dont nous étions l'objet n'avait-elle d'autre but que de supputer déjà le prix auquel nous allions être vendues l'une et l'autre. Toutefois, notre station sur cette place ne dura que quelques instants, après lesquels les hommes qui nous conduisaient, nous firent re-